



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 315

L'ALLEMAGNE ET LE SAINT-EMPIRE

Saint Empire romain germanique: une expression qui répondait à un désir de reconstruire, car il s'agissait bien, en effet, de rebâtir le monde sur les ruines de la grandeur latine, de faire revivre une tradition et de poursuivre l'oeuvre de civilisation que Rome avait mise des siècles à accomplir.

La dynastie carolingienne s'était éteinte parmi les querelles des princes et les rivalités de seigneurs, l'autorité impériale demeurait lettre morte; ce fut seulement sous Othon Ier, de la deuxième dynastie saxonne, qu'elle ressuscita.

Othon Ier, qui devait mériter le surnom de *Grand*, se préoccupa de restaurer l'autorité royale dans son propre pays, de soumettre les feudataires rebelles, et aussi d'assurer son influence à l'étranger. Il arrêta les Danois, fonda des évêchés dans la marche du Schleswig et écrasa les Hongrois près d'Augsbourg (955).

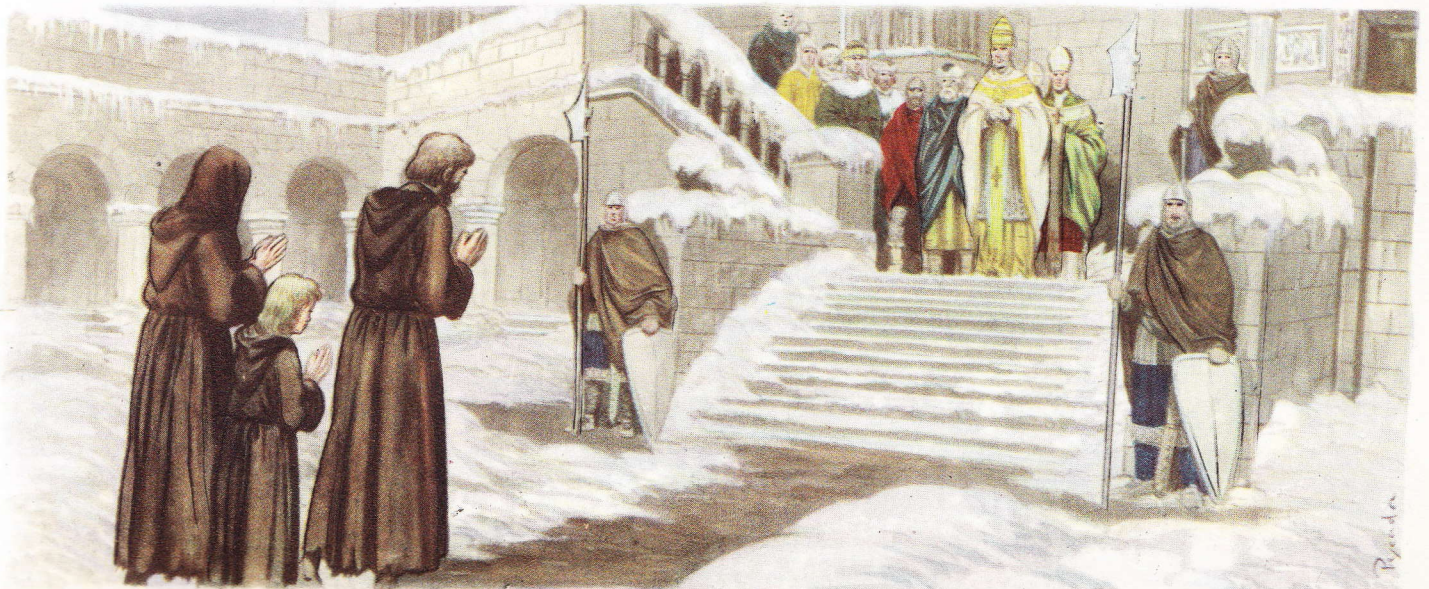
Octavien Albéric, devenu pape sous le nom de Jean XII, entra en lutte avec le roi d'Italie et fit appel, pour le soutenir, à Othon Ier. Celui-ci intervint en sa faveur, et le pape, pour l'en remercier, lui donna le titre de roi d'Italie et le couronna empereur. Mais Jean XII ne tarda pas à intriguer contre lui, et Othon Ier fit nommer un nouveau pape, Louis VIII, à la place de celui de qui il tenait la couronne de Charlemagne. Othon Ier prétendit même dominer le saint siège en Italie.

Othon II, fils et successeur du précédent, fit la guerre à la France, à la papauté, aux Grecs, et mourut en 983 après un règne de dix années. Son fils, Othon III, fut élevé par Gerbert (le futur pape Sylvestre II). Il passa une partie de sa vie dans cette Rome tragique

du Moyen Âge, ensanglantée par les factions des nobles, et toujours hantée par les gigantesques ombres impériales. Ebloui par l'éclat de la latinité, il se crut appelé à refaire des Romains, fondus avec les Germains, le plus grand peuple du monde. Peut-être plus que jamais, à cette époque, l'Europe fut-elle sur le point de naître. Et pourtant, cette tentative du jeune enthousiaste, complètement absorbé par son utopie, ne se réalisa jamais et parut follement absurde. Il avait contre lui l'hostilité de la noblesse germanique, et que pouvait-il faire sans elle? Mais ces nobles étaient furioux d'être négligés au profit des Romains, et ceux-ci,



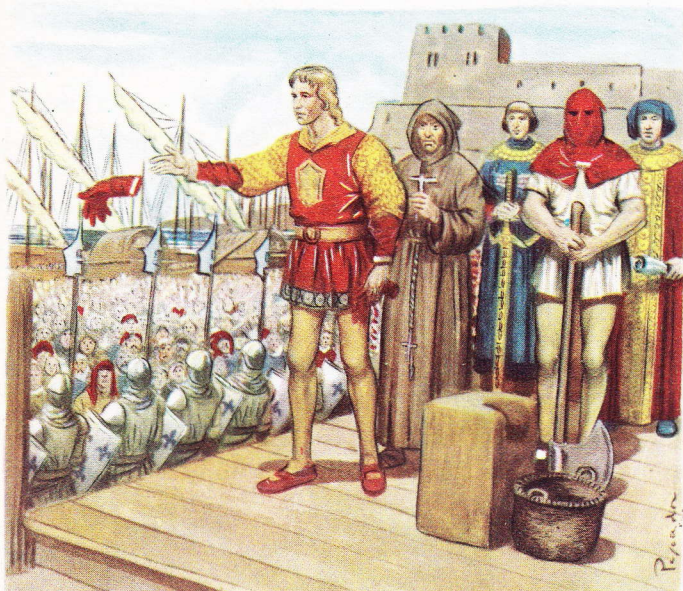
Othon III, l'empereur de vingt ans, parmi les nobles de Rome, la ville qu'il aima par-dessus tout et dont il rêvait de ressusciter la splendeur.



La majesté impériale s'humilie devant la papauté, à Canossa, dans le château de la comtesse Mathilde, chez qui se trouvait le pape Grégoire VII. L'empereur Henri IV, pieds nus et revêtu de la bure des pénitents, malgré le froid glacial. L'épisode ne mettait pourtant pas fin encore à la querelle des Investitures.



Histoire de l'Humanité



Abandonné par ses partisans, Conradin de Souabe, après un simulacre de jugement, aura la tête tranchée. Avant de mourir, il jette du haut de l'échafaud un de ses gants dans la foule, pour inviter ses partisans à le venger (1268).

de leur côté, pensaient bien plus à satisfaire leurs ambitions personnelles qu'à seconder un empereur auquel ils devaient cependant leur grandeur.

A la mort d'Othon III, à l'âge de vingt-deux ans, le trône passa à Henri II le Saint, dernier roi de la maison de Souabe. En 1024, la maison de Franconie y accédait avec Conrad II le Salique. Lui et ses successeurs, Henri III (1039-1056) et Henri IV (1056-1106) se heurtèrent à l'autorité du pape. Devenus tout-puissants, ils voulurent s'arroger le droit de nommer eux-mêmes leurs évêques, titulaires de seigneuries, tandis que le pape voulait garder ce privilège. Ce fut la lutte des investitures, qui se termina par le triomphe de la papauté. Henri IV, excommunié, vint, en 1077, s'humilier à Canossa devant le pape Grégoire VII. En 1122, le concordat de Worms, signé entre le pape Calixte II et Henri V, consacra solennement la fin de la querelle des investitures.

Après le règne de la maison de Franconie, deux partis se disputèrent le pouvoir, celui de la maison de Souabe ou de Hohenstaufen, et celui de Guelfe de Bavière. Ce furent les Hohenstaufen qui prirent le pouvoir. Les premiers souverains de cette famille, Conrad III, Frédéric Ier, dit Barberousse, Henri VI maintinrent solidement les positions de l'Allemagne, tout en s'efforçant de sauver les territoires d'au-delà des Alpes qui allaient s'effritant progressivement. Frédéric II, sixième représentant de la maison de Souabe, négligea l'Allemagne et transféra sa cour en Sicile, ce qui accéléra le fractionnement de l'empire en nombreux petit Etats indépendants (caractère que l'Alle-

magne devait conserver jusqu'au XIXe siècle). Conrad IV et son fils Conradin, les derniers des Hohenstaufen, ne trouvèrent pas, dans leur propre peuple, l'appui dont ils avaient besoin. Conradin, âgé de 16 ans à peine, tenta vainement de disputer le royaume de Naples à Charles d'Anjou, qui s'empara de sa personne et le fit mettre à mort.

La période qui suivit porte le nom de Grand Inter-règne, et dura jusqu'en 1273, date à laquelle une nouvelle maison allait monter sur le trône, pour de longs siècles: celle de Habsbourg.



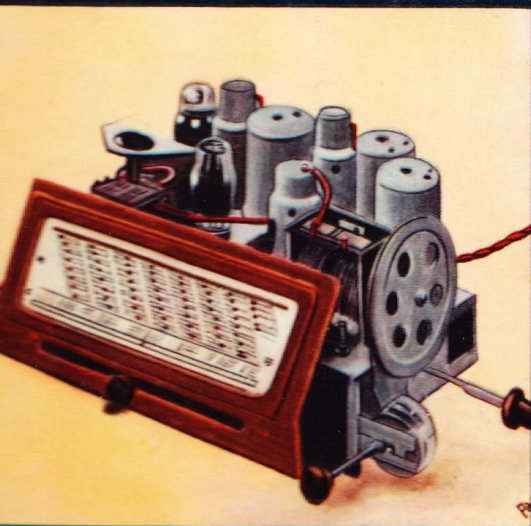
Rodolphe de Habsbourg étendit l'influence germanique sur toute l'Europe centrale. La défaite qu'il infligea au roi Ottokar de Bohême, qui avait protesté contre son élection, acheva d'assurer son pouvoir (Marchfeld, 1278). Le roi Ottokar périt dans cette bataille.



Albert Ier, empereur d'Allemagne, doit à la légende de Guillaume Tell la réputation d'un tyran. Il fut assassiné en 1308 par des conjurés à la tête desquels se trouvait son neveu, Jean le Parricide.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles